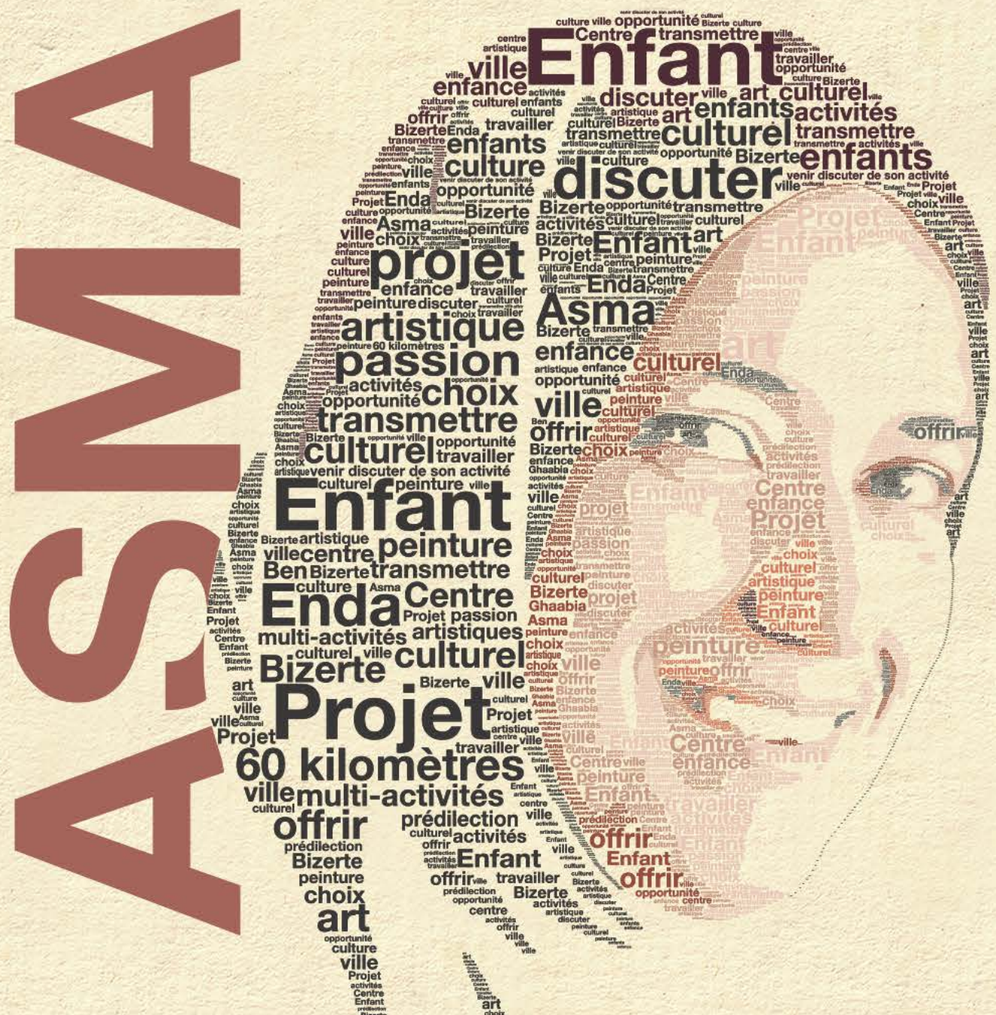
Asma BEN GHAABIA

La passion, ressort et moteur des projets

Enda, Bizerte

Asma parcourt plus de 60 kilomètres pour venir discuter de son activité. Le projet qu'elle mène pourrait être qualifié de « projet passion ». Tournée depuis l'enfance vers l'art et la peinture, elle a fait le choix de transmettre cet engouement artistique et culturel aux enfants de Bizerte, la ville où elle a grandi, en ouvrant un centre « multi-activités artistiques ». Ce projet représente pour elle l'opportunité de travailler dans son domaine de prédilection et d'offrir un accès à la culture aux enfants de Bizerte.



Depuis ma naissance, j'aime dessiner. C'est un don depuis toute petite. Malheureusement, il n'y avait pas de centre artistique dans ma ville et ça m'a manqué. Quand j'avais 9 ans, j'ai demandé : « Est-ce que je peux être une artiste dans l'avenir ? Quelles études faire ? » et on m'a dit « Il y a l'école des Beaux-Arts », donc dès qu'on me posait la question « Qu'est-ce que tu veux faire dans l'avenir » je répondais : « Ah je ferai les Beaux-Arts ! » C'était mon but, fixé depuis l'enfance. Ma famille m'a soutenue, Hamdoulah, ils m'ont autorisée à étudier à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis et c'est une chance, parce que j'ai des amis qui ont dû faire médecine ou droit alors qu'ils auraient voulu faire de la peinture. Après mes études, j'ai fait des stages professionnels, j'ai travaillé dans des imprimeries à la conception graphique... Mais je ne me sentais pas à mon aise, ce n'était pas réellement ce que je cherchais.

J'estime que les enfants doivent pouvoir avoir accès à la culture, c'est très important. Ici, la mentalité des familles qui veulent donner une bonne éducation à leurs enfants, c'est de leur faire faire du sport plutôt que de la musique ou de la peinture. Mais les enfants veulent faire des activités artistiques, ils adorent ça ! J'ai donc pensé à ce projet de centre multi-activités artistiques, que je mène aujourd'hui à Bizerte, depuis septembre 2014.

C'est un centre destiné aux enfants à partir de 5 ans, ouvert quand ils n'ont pas école. J'enseigne différentes techniques de dessin et de peinture comme l'aquarelle, l'acrylique, le pastel et d'autres professeurs enseignent la musique, la danse contemporaine, les chorégraphies et le théâtre. Je peux accueillir une trentaine d'enfants ; pour un début, c'est très bien. Au départ, il y a eu des difficultés, les abonnés venaient très peu et pendant quelques mois, c'était difficile. Il y a des moments où je perdais espoir, mais je me reprenais. Je me dis toujours : « ça va venir ». Quand on fait des efforts, il y a des résultats, il faut surtout être positif. Et au mois de décembre, j'ai fait un programme de vacances et plus de publicité, et depuis ça marche très bien : les enfants ne veulent plus rentrer chez eux, ils veulent rester toute la journée et lorsque les parents voient ça chez leurs enfants, ils sont satisfaits.

Dans le futur, je veux élargir le projet, proposer d'autres activités comme le yoga, le yoga du rire, la zumba pour *kids*… dès cet été ! Même si le local est petit, je fais mon possible pour agrandir. Il y a déjà un programme pour l'été. Et en septembre, on reprend les mercredis, samedis et dimanches.

On me demande souvent : « Comment vous avez eu le courage de faire ce projet ? » on me renvoie souvent que je suis un peu jeune, pour faire des projets. Au début j'avais peur. Il n'y avait rien comme ça à Bizerte et j'ai demandé autour de moi : « Qu'est-ce que vous pensez d'ouvrir un club multi-activités artistiques ? ». Et tout le monde m'a encouragée : mes parents, mon fiancé, mes sœurs… Mais il y avait un problème de financement. J'avais besoin d'une solution pour faire mon projet. C'est très difficile de contacter une société, une banque…Un jour, une copine m'a raconté qu'elle avait eu un crédit avec Enda. « C'est quoi, Enda ? » J'ai décidé d'avoir plus d'informations, donc je les ai contactés. Au début, on a fait l'étude de projet ensemble, ça m'a beaucoup aidée. Ils m'ont accordé un crédit de 5 000 dinars pour la location et les matériaux. Je suis aussi le programme d'accompagnement, et la semaine dernière on a fait une formation sur la communication. C'était ma dernière chance de lancer ma vie professionnelle et c'est un réel point de départ parce que je fais ce que je veux et ce que j'aime : faire de la peinture et la partager avec les enfants. C'est très agréable !